

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **3 (1915)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie.

Carte des anciens bailliages du canton de Fribourg, par ALFRED WEITZEL.

La Société d'histoire du canton de Fribourg a édité récemment une carte des anciennes terres et bailliages fribourgeois tels qu'ils existaient avant 1798. Cette carte, à l'échelle de 1 pour 100 000, est sortie des presses de la maison Hofer & C^{ie}, à Zurich, recommandée par la librairie Labastrou à Fribourg.

Elle a été élaborée par M. Alfred Weitzel, ancien secrétaire de la Direction de l'Instruction publique, le dévoué et érudit conservateur des cartes et estampes de notre Bibliothèque cantonale. M. Weitzel a mené l'œuvre à bonne fin au prix d'une grande somme de travail, de longues et fatigantes recherches, conduites du reste avec la sagacité de quelqu'un pour qui nos dépôts de documents n'ont plus de secrets et avec la minutie que donne l'amour de la scrupuleuse exactitude. La carte est claire, très lisible, sans être surchargée de noms; les teintes sont harmonieuses et bien choisies et n'ont rien de ce coloris criard que l'on rencontre quelquefois dans la cartographie moderne. Le dessinateur, M. Bernard Aeby, de notre bureau cantonal des Ponts et Chaussées, a fait preuve d'habileté, de bon goût, et l'exécution est irréprochable. Un gracieux cartouche XVIII^{me} siècle porte le nom de l'auteur et un hommage rendu à l'obligeance de M. Tobie de Ræmy, archiviste d'Etat, qui, avec sa bienveillance coutumière, a mis à la disposition de M. Weitzel, pour ses recherches, de nombreux dossiers de documents.

La carte porte la division du canton en *Anciennes Terres* et en *bailliages*, avec les noms des communes et paroisses qui les constituaient. Les *Anciennes Terres* comprenaient 28 paroisses (avant le XVI^{me} siècle 24) ressortissant aux quatre bannières ou quartiers de la ville de Fribourg, division politique et militaire qui subsista jusqu'en 1798. Le reste du canton était partagé en 19 bailliages dont le plus ancien est celui de Montagny, ancienne baronnie acquise du duc Philibert de Savoie en 1478. Une notice explicative de 12 pages, imprimée chez MM. Fragnière frères, due aussi à la plume de M. Weitzel, est jointe à la carte; elle fournit sur l'origine et l'étendue de ces anciennes circonscriptions les renseignements nécessaires, avec les noms du premier et du dernier bailli qui en furent les administrateurs.

La Société d'histoire a voulu donner à la carte et à la notice un supplément en publiant encore tout récemment, dans la dernière livraison de ses Archives (tome X, 2^e livraison) la liste chronologique complète d'abord par bailliages, et ensuite par familles, de tous les baillis fribourgeois jusqu'en 1798, y compris ceux des bailliages mixtes de Morat, Grandson, Orbe et Echallens, et même ceux des bailliages italiens (canton du Tessin actuel). Cette liste, dressée avec grand soin par M. Weitzel, aussi d'après les vieux registres de nos Archives d'Etat, donne la durée des fonctions de chacun. Elle complète très heureusement les deux travaux qui l'ont précédée et sera pour les historiens de l'avenir un document intéressant et utile à consulter.

Un généreux subside a été accordé par la Direction de l'Instruction publique à la publication de cette carte, qui a été envoyée gratuitement à tous les membres de la Société d'histoire, et dont nous recommandons chaleureusement l'achat à

tous les lecteurs des *Annales* qui ne font pas partie de la Société. On peut se procurer la carte et la notice au prix de 2 fr. (2,10 avec le rouleau) chez M. Perroset, au bureau du dépôt du matériel scolaire, Grand'rue, à Fribourg. Pour la liste des baillis, on est prié de s'adresser à M. Max de Diesbach, président de la Société cantonale d'histoire et Directeur de la Bibliothèque cantonale. F. D.

Avis important.

Nous nous faisons un plaisir d'insérer ici l'appel et la petite notice qui suivent, et nous souhaitons que les lecteurs des *Annales* trouvent de nombreuses réponses au questionnaire relatif au folk-lore militaire. *La Rédaction.*

Société suisse des Traditions populaires.

Bâle, en juin 1915.
Augustinergasse 8.

Monsieur le Rédacteur,

Nous nous permettons de signaler à votre attention un article sur le „Folk-lore militaire,“ paru dans la „*Revue militaire Suisse*“, dont nous vous adressons ci-inclus un petit extrait pour votre revue. Nous vous prions de réserver bon accueil à cette notice, ainsi qu'au questionnaire qui l'accompagne, et de témoigner ainsi de l'intérêt que vous portez à l'œuvre patriotique entreprise par nous, œuvre à laquelle la Confédération a bien voulu promettre son appui.

Avec considération très distinguée

Société suisse des Traditions populaires

Le président,

Prof. Dr. E. Hoffmann-Krayer.

Le secrétaire,

Dr. Hanns Bächtold.

Folk-lore militaire. La période de guerre que nous traversons a sinon créé, du moins stimulé et élargi une branche spéciale des traditions populaires: on s'est pris d'un vif intérêt pour tout ce qui concerne l'armée, les faits et gestes du soldat, ses occupations, ses pensées, ses rêveries et la façon dont il les exprime. Les traits si caractéristiques de l'état militaire, le sentiment que le soldat a de sa valeur personnelle donnent une portée particulière à ces diverses manifestations; et ces derniers temps surtout on en a reconnu la haute valeur pour l'étude de l'âme populaire. Il est naturel qu'en première ligne les Etats belligérants se soient occupés de cette question et recueillent avec ardeur non seulement ce qui se rapporte à la guerre elle-même, mais aussi tout ce qui intéresse la vie du soldat en général. Quant à la Suisse, étant donné son caractère national si marqué, elle ne saurait se désintéresser de ces recherches. C'est pourquoi dans le No. 16/17 de la „*Revue militaire Suisse*“, M. le prof. E. Hoffmann-Krayer publie une étude où il passe en revue tous les objets qui se rapportent aux traditions folkloristiques militaires. Il y a joint un court questionnaire, que nous reproduisons ci-dessous, et que nous recommandons à la bienveillante attention de nos lecteurs; nous serions heureux de les voir répondre à l'une ou l'autre de ces questions et contribuer ainsi dans la mesure de leurs forces à ces recherches si méritoires.

Questionnaire de folk-lore militaire.

1. Quels sont les moyens employés pour se soustraire au service militaire (mutilations, superstitions, etc.)?
2. Le recrutement comporte-t-il des usages particuliers (Rubans, fleurs, libations, etc.)?
3. Connait-on de curieux usages avant, pendant, et après la bataille? (Usages symboliques lors de la déclaration de guerre, lancement de terre par dessus les têtes: où et quand? Cris de guerre, rusés de guerre, etc., des temps anciens et plus modernes.)

4. Par quels moyens croit-on *préserver sa vie* ? (Certaines personnes passent-elles pour invincibles ? Objets bénits : eau bénite, monnaies ou médailles, [images et inscriptions ?] maximes religieuses ; billets magiques, amulettes, plantes et autres objets magiques.)

Y a-t-il des objets qui *attirent le danger* (jeux de cartes, etc.) ?

5. Quels *remèdes populaires* sont employés pour adoucir ou dissiper certains maux, (p. ex. des feuilles de noyer dans la poche contre le « loup ») ?

6. Y a-t-il des moyens de nature inoffensive ou superstitieuse pour *attraper inmanquablement le but* (cible ou adversaire) ?

7. Quels sont les *présages qui annoncent la guerre* (météores, animaux) ?

8. Existe-t-il parmi le peuple des *prophéties* relatives à la guerre, à la destruction de familles princières ou de pays, etc. (p. ex. Nicolas de Flüe) ?

9. Quelles *légendes concernant les batailles ou les champs de bataille* rencontre-t-on en Suisse (combats entre diverses vallées, batailles où ont été trouvés des armes ou des fers à cheval, luttes d'esprits dans les airs, fossés et remparts élevés par les païens, les Sarrasins, les Suédois au autres) ?

10. Quels *chants chante le soldat* ? Ici on peut récolter *tout ce qui n'a pas été appris artificiellement dans des livres ou des sociétés de chant* ; donc : non seulement les vieilles chansons populaires, dans le sens propre du mot, mais aussi des matériaux plus récents et mêmes tout modernes, et qui pourraient parfois paraître sans valeur ; en outre des petites pièces de vers (gaudioles) ou chansons satiriques contre certaines gens ; chansons de régiments, de bataillons ou de compagnies ; chansons d'armes spéciales (dragons, artilleurs, etc.). Ne pas avoir peur de récolter des crudités.

11. *Inscriptions comiques sur les guérites et dans les corps-de-garde*, etc.

12. *Paroles arrangées sur des mélodies de signaux*. (As-tu vu la casquette...).

13. *Langage des soldats* (Expressions employées pour désigner certains grades : le cabot, le capistran, le marchef ; certaines armes ou pièces d'équipement : le flingot, la pouilleuse, les godillots ; le manger et le boire : le rata, le spatz ; les villages, les paysans ou les civils ; le langage secret, etc.)

* * *

Adresser les réponses ou toutes les demandes de renseignements à la

Société suisse des Traditions populaires, à Bâle,
Augustinergasse 8.

J. Genoud. — *Le Bienheureux Pierre Canisius*. Fribourg, Saint-Paul, 1915.

Cette nouvelle vie du Père Canisius est consacrée en très grande partie à retracer la vie et l'activité du grand Jésuite à Fribourg. Ornée de huit illustrations, portraits du Bienheureux et de nos cinq derniers évêques, elle est écrite en un style agréable, élégant et plein d'onction, pour l'instruction et l'édification du peuple. Il n'y faut point chercher de démonstrations savantes, ni de complexes problèmes de critique historique ; l'auteur n'a pas voulu mettre à l'épreuve les méninges de ses lecteurs, ni les décourager non plus par d'effrayantes descriptions de macérations expiatoires ou de pénitences purificatrices. Le chapitre jeûne, mortification et détachement complet des biens terrestres est même traité avec une réserve et une discrétion absolument rassurante ! Le très sympathique Directeur de la *Semaine catholique* connaît les besoins de ses lecteurs. Il ne nous a pas dépeint le P. Canisius comme un de ces thaumaturges déconcertants qui font jaillir le miracle à chaque pas, ni comme un de ces « acrobates spirituels qui montent au ciel en suivant une route bordée de précipices et de casse-cou, » mais comme un saint, qui s'est sanctifié en sanctifiant les autres, qui a fait un bien immense partout où il a passé, et qui a su merveilleusement s'adapter toujours aux milieux les plus divers, même les plus humains, parmi lesquels il a vécu. L'héroïsme avec lequel il a pratiqué la vertu est un héroïsme de bon aloi, humble, persévérant et imitable qui attire et encourage les âmes, et qui, en définitive, ne consiste que dans la perfection avec laquelle on accomplit fidèlement son devoir, tous ses de-

voirs de chaque jour. M. le professeur Genoud a donc eu une très heureuse inspiration de publier cette nouvelle biographie à l'occasion du cinquantenaire de la béatification du saint protecteur de Fribourg. Il ne m'en voudra pas, j'en suis sûr, si je lui dis que j'aurais eu certains détails à rectifier ou à mettre au point, principalement dans les chapitres relatifs à la fondation du collège St-Michel et à celle des Congrégations. Mais ces quelques ombres n'enlèvent rien aux très réels mérites de l'ouvrage dont la lecture procure un petit régal littéraire et un bien-faisant réconfort moral.

F. D.

Léon Genoud. — *L'assistance dans le canton de Fribourg.* Fribourg, Fragnière frères, 1915; Prix 2 fr. 25.

Je m'associe pleinement aux éloges mérités que l'on a déjà décernés à cet excellent petit ouvrage et à son auteur si compétent. On y trouve l'exposition, basée sur une sérieuse documentation, de ce que l'on a fait chez nous dans l'ancien temps pour les pauvres gens. La partie historique du livre n'est qu'un aperçu, forcément incomplet comme tous les aperçus, mais les jalons principaux sont bien plantés. Il faudrait des volumes pour écrire l'histoire de la charité à Fribourg. Celui qui voudra s'en charger aura à dépouiller, non seulement les abondants documents fribourgeois signalés dans les quatre volumes de la *Bibliographie nationale suisse* relatifs à l'assistance mais encore de nombreux dossiers complètement inédits reposant dans nos archives paroissiales ou communales. M. Genoud a signalé entre autres, pour Fribourg, le rôle bienfaisant des anciennes corporations de métiers, de la confrérie du Saint-Esprit et de celle de Saint Martin. On pourrait y ajouter celui de nos premières communautés religieuses, de nos nombreux béguinages et de nos divers hospices, sans compter que la confrérie du Saint-Esprit existait dans un bon nombre de paroisses; il y aurait lieu aussi d'étudier les anciennes chartes de nos petites villes et les vieux règlements de communes, parfois si intéressants. Que de belles pages il y aurait à écrire sur ce thème si fécond et encore si peu exploré!

M. Genoud cite plusieurs ouvrages ou brochures modernes dans lesquels il a puisé des renseignements. La liste pourrait s'en allonger encore. Il me permettra de lui signaler, entre autres, une brochure dont la consultation peut lui être utile; elle a pour auteur M. l'abbé J. Comte, ancien curé de Châtel-St-Denis, et est intitulé: *Un mot sur le paupérisme*; elle a paru en 1883. Quoi qu'il en soit, au moment où nos autorités songent à reviser notre législation fribourgeoise sur l'assistance, l'élégante plaquette de M. Genoud rendra de réels services. On ne pourra se dispenser de la consulter, et les cinq graphiques de la fin, basés sur les relevés du bureau de statistique et montrant l'état dans lequel se trouvent nos communes par rapport à l'assistance et l'augmentation constante des besoins, fourniront à nos législateurs de précieuses indications; la réforme projetée devra nécessairement s'inspirer du passé. Et les conclusions que l'auteur a insérées à la fin de son ouvrage devront être mises à l'ordre du jour de la discussion, le jour où la revision commencera. M. Genoud est un partisan fervent du système d'assistance par la commune de domicile, système qui a fait ses preuves dans quelques cantons voisins. Afin d'orienter le lecteur sur le côté juridique de l'assistance, il a ajouté à son étude la série d'articles qu'a fait paraître au cours de l'été dernier M. le professeur Aeby sur le *Problème juridique de l'assistance*.

F. D.